

SAISON 2024-2025
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 2024, 17H

LE TRIOMPHE DE LA FOLIE
STILE ANTICO

LOUVRE

PROGRAMME

Nicolas Gombert

(1495–1556)

Media vita

Thomas Tallis

(1505–1585)

Loquebantur variis linguis

Sebastian de Vivanco

(1551–1622)

Veni dilecte mi

Roland de Lassus

(1532–1594)

Veni in hortum meum

Giovanni Pierluigi da Palestrina

(1525–1594)

Surge propera, amica mea

Josquin des Prez

(ca 1450–1521)

El grillo

Mille regretz

Cristobal de Morales

(1500–1553)

Agnus Dei, extrait de la *Messe*
« *Mille Regretz* »

Pierre de la Rue

(1452–1518)

Absalon fili mi

John Dowland

(1563–1626)

Can she excuse my wrongs

Adrian Willaert

(1490–1562)

Vecchie Letrose

Anonyme

Western Wind

John Taverner

(1490–1545)

Sanctus, extrait de la *Messe*
« *Western Wind* »

Luca Marenzio

(1553–1599)

Tribus miraculis

Orlando Gibbons

(1583–1625)

What is our life?

Thomas Crecquillon

(1505–1557)

Toutes les nuitz

Robert Lucas de Pearsall

(1795–1856)

Lay a Garland
(1840)

Nico Muhly

(né en 1981)

Gentle Sleep
(2015)

1h10 min. sans entracte

DISTRIBUTION

Helen Ashby,

soprano

Kate Ashby,

soprano

Rebecca Hickey,

soprano

Cara Curran,

alto

Emma Ashby,

alto

Rosie Parker,

alto

Andrew Griffiths,

ténor

Benedict Hymas,

ténor

Jonathan Hanley,

ténor

Gareth Thomas

basse

James Arthur

basse

Nathan Harrison

basse

INTRODUCTION

L'idée de folie a fortement inspiré les artistes tout au long de l'histoire. De Beethoven à Van Gogh, la figure de l'artiste torturé, marchant sur la corde raide entre le génie et la folie, nous est familière. Il en va de même pour la figure du « fou », qu'il s'agisse d'un mécréant, d'un croyant sincère, d'un amoureux, d'un bouffon, d'un traître ou de tous ceux que la société a considérés comme des anormaux ou des marginaux. A cheval sur les mondes sacré et profane, ce programme explore ces différentes représentations du fou, depuis leurs origines bibliques jusqu'à leur influence ultérieure, à travers le prisme de la polyphonie à la Renaissance.

Rappelant le sort terrible qui attend tous ceux qui refusent de croire et d'aimer Dieu, l'impressionnante mise en musique par Nicolas Gombert du texte pénitentiel *Media vita in morte sumus* illustre avec une grande ferveur cette peur de la mort, telle qu'elle était ressentie à l'époque médiévale et au début de l'époque moderne. Cette pièce est typique de la polyphonie franco-flamande du milieu du 16^e siècle et, en dépit d'une texture polyphonique dense, elle se présente comme un plaidoyer vibrant pour qui cherche à se sauver des « souffrances amères de la mort ».

Les impies n'étaient pas les seuls à être accusés de folie, une grande ferveur et dévotion pouvant conduire aux mêmes reproches. Lorsque le Saint-Esprit est descendu sur les apôtres à la Pentecôte, leur donnant la capacité de parler toutes les langues du monde, les passants se moquaient d'eux en disant qu'ils s'étaient enivrés. La mise en musique du répons

Loquebantur variis linguis par Thomas Tallis dépeint cette scène de manière très vivante et imagée. La ferveur religieuse et le désir humain se rejoignent dans le *Cantique des Cantiques* de l'Ancien Testament, l'un des plus extraordinaires recueils de poèmes d'amour, attribué au roi Salomon. Ses vers sensuels racontent la relation entre un amant – selon la tradition, Salomon lui-même – et sa bien-aimée. Le poème parle en des termes francs et imagés de leur amour et de leur désir l'un pour l'autre. Qu'un texte aussi osé ait été inclus dans le canon biblique a longtemps suscité les interprétations les plus diverses de la part des théologiens, tout en ravissant de façon plus univoque les compositeurs de la Renaissance. Pour les musiciens d'église soumis aux règles strictes du Concile de Trente, la possibilité de mettre en musique des paroles aussi évocatrices ou crues a dû s'apparenter à une libération bienvenue. Le double chœur dans *Veni, dilecte mi* de Sebastián de Vivanco semble se prêter à un véritable flirt, en se délectant manifestement de la sensualité du verset, tout comme le très langoureux *Veni in hortum meum* de Roland de Lassus.

Cette partie s'achève avec *Surge, propera amica mea* de Palestrina, qui a publié pas moins de vingt-neuf pièces sur des vers du *Cantique des Cantiques* en 1584. Pour ceux qui sont habitués à la perfection presque immaculée des œuvres sacrées de Palestrina, la couleur, l'énergie et la variété de cette musique peuvent surprendre. Manifestement conscient que ce style pouvait évoquer celui des madrigaux voluptueux

de sa jeunesse, le compositeur prit soin dans la préface de prévenir les critiques et de rappeler l'interprétation traditionnelle du *Cantique des Cantiques*, à savoir la relation entre le Christ et son Église.

Laissant de côté ces inspirations sacrées, nous nous tournons à présent vers les affaires du monde et de la cour. Le virtuose *El grillo* de Josquin des Presz a probablement été écrit durant son séjour à la cour des Sforza à Milan, à la toute fin du 15^e siècle. La pièce consiste notamment en un jeu de mots entre *El grillo*, le grillon, et le nom de Carlo Grillo, l'un des collègues milanais de Josquin. La bonne humeur de ce madrigal italien contraste avec la mélancolie de *Mille regretz*, une chanson francophone dont on dit qu'elle était la préférée de l'empereur Charles Quint.

Les compositeurs l'ont également appréciée et s'en sont emparé comme matériel pour construire des œuvres de grande ampleur selon une pratique courante à l'époque. C'est par exemple le cas de la *Messe « Mille regretz »* de Morales. Le caractère sombre et presque lugubre de la chanson d'origine est maintenu, mais deux voix supérieures sont ajoutées, conférant une luminosité supplémentaire à la pièce. La renommée de Josquin était telle à l'époque que les éditeurs lui attribuaient parfois délibérément de fausses pièces afin d'en favoriser la diffusion. C'est ainsi le cas d'*Absalon fili mi*, une pièce peignant le chagrin de David face à l'annonce de la mort de son fils Absalon autrefois attribuée

à Josquin, et aujourd'hui considérée comme l'œuvre d'un autre maître franco-flamand, Pierre de la Rue. La représentation de ce roi plongé dans les profondeurs du désespoir est d'autant plus convaincante que l'œuvre a probablement été écrite à la mort de Philippe de Bourgogne, l'époux de Jeanne la Folle et père du futur Charles Quint.

Autour de ces souverains puissants, des courtisans adroits se disputaient le premier rôle. Mais gagner en influence n'était pas sans danger, et toute ascension s'accompagnait du risque de tomber en disgrâce. Alors qu'il était un favori d'Elisabeth I, Robert Devereux, deuxième comte d'Essex, fut exécuté pour avoir fomenté un coup d'État contre elle en 1601. Le texte de la chanson de Dowland *Can she excuse my wrongs* lui est associé, même si sa paternité n'est pas tout à fait claire. Il est surprenant de constater que, compte tenu de la nature du sujet, cette chanson se fait sur le rythme d'une élégante Galliard, une danse bien connue dans les cercles de la cour. La nomination d'Adrian Willaert au poste honorifique de *maestro di cappella* à la basilique Saint-Marc en 1527 a placé Venise au centre de vie musicale de l'époque, en permettant notamment le développement du célèbre style polychoral vénitien. À une échelle plus intime, cependant, on trouve le charmant et léger madrigal *Vecchie Letrose*, qui dénigre un groupe de vieilles sorcières, « meurtrières et folles ». La chanson monophonique *Western Wind* nous ramène à la figure du prétendant en mal d'amour. Cet air anonyme et entraînant a fourni à John Taverner le cantus firmus de

sa *Messe « Western Wind »*, dont nous chantons le *Sanctus*. Jusqu'à cette époque, les compositeurs anglais avaient exclusivement utilisé des thèmes venant du répertoire sacré pour leurs messes, qu'il s'agisse de motets polyphoniques ou de fragments de plain-chant. Deux autres messes basées sur ce même air ont d'ailleurs été écrites par Tye et Sheppard, mais celle de Taverner est très probablement la plus ancienne. Au cours du 16^e siècle, le mouvement de la Contre-Réforme a vivement découragé l'utilisation de chansons profanes pour le cantus firmus des messes. Cela n'a pourtant pas empêché les compositeurs d'intégrer les techniques d'écriture madrigalesque au sein de leur production liturgique. D'abord connu pour ses madrigaux, Luca Marenzio, qui a travaillé à Rome et à Florence, a ainsi également composé des œuvres sacrées qui témoignent du mélange des styles d'écriture, comme par exemple dans *Tribus miraculis* où il décrit avec fermeté les trois miracles associés à la fête de l'Épiphanie. Face à ces triomphes divins lors de l'Épiphanie, c'est la mort qui triomphe dans la mise en musique par Orlando Gibbons de *What is our life*, un texte de Sir Walter Raleigh, une réflexion morbide sur la futilité de la vie. Inspiré de la *Nef des fous*, le *Concert dans l'œuf* d'après Jérôme Bosch est l'une des représentations les plus célèbres d'une performance musicale dans toute l'histoire de l'art, mais aussi peut-être la plus absurde. Au milieu de tous ces fous, la musique de la partition est clairement identifiable, il s'agit de *Toutes les nuits* de Thomas Crecquillon.

Elle dépeint un amoureux solitaire qui n'a qu'un oreiller à embrasser et, bien qu'elle soit musicalement charmante, elle nous laisse quelque peu frustrés, notamment pour un mouvement cadentiel final assez étrange. Tous les compositeurs cités jusqu'à présent ont occupé des postes prestigieux dans toute l'Europe. En revanche, Robert Lucas de Pearsall (1795-1856) était considéré comme un compositeur amateur, mais ayant forgé un style unique qui combine des éléments de polyphonie de la Renaissance et de classicisme. Cela nous rappelle son goût des antiquités, puisqu'il avait, à la fin de sa vie, racheté un château médiéval suisse en ruine qu'il a complètement restauré par la suite. *Lay a garland*, son œuvre la plus connue, est aussi riche et complexe sur le plan contrapuntique que n'importe quelle œuvre à huit voix du 16^e siècle.

Plus près de nous encore, Stile Antico a passé commande en 2016 au compositeur Nico Muhly pour la pièce *Gentle Sleep*. Il y met en musique des vers extrait de la deuxième partie d'*Henri IV* de Shakespeare, au cours d'un épisode où le sommeil échappe au monarque fatigué. Bien conscient que mettre en musique le texte de Shakespeare peut rapidement tourner à « un acte de vandalisme », Nico Muhly a imaginé une solution consistant à « fragmenter le texte de manière à ce que des lignes spécifiques émergent d'une texture soporifique due à la répétition des mêmes phrases ». Le résultat est une grande tapisserie sonore, riche et complexe.

Andrew Griffiths and Gareth Thomas

NOTE BIOGRAPHIQUE

Stile Antico,

L'ensemble Stile Antico s'est rapidement imposé comme l'un des groupes vocaux les plus accomplis et les plus novateurs au monde. Travaillant sans chef, ses douze membres ont enthousiasmé le public de quatre continents par leurs interprétations originales et passionnées d'œuvres polyphoniques de la Renaissance. Les nombreux enregistrements qu'il a réalisés lui ont valu de multiples distinctions et récompenses de la presse spécialisée. L'ensemble a reçu trois nominations aux Grammy et s'est produit lors de la soixantième cérémonie des Grammy Awards qui s'est tenue au Madison Square Garden. Basé à Londres, Stile Antico s'est déjà produit dans les salles de concerts et les festivals les plus prestigieux. Il entretient une relation de fidélité avec le Wigmore Hall et a déjà joué lors des BBC Proms, au palais de Buckingham, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, à la Cité de la Musique à Paris, à la Philharmonie du Luxembourg, ou au Gewandhaus de Leipzig. On a pu également le retrouver lors des festivals de musique ancienne de York, d'Utrecht, Bruges, au festival de Pâques de Lucerne ou au festival du Schleswig-Holstein. Depuis ses débuts en 2009 aux Etats-Unis au Boston Early Music Festival, Stile Antico a effectué de nombreuses tournées en Amérique du Nord, apparaissant à Boston, New York, au festival de Ravinia, à la Library of Congress de

Washington, ou au Chan Centre de Vancouver. Stile Antico a également joué au Mexique, en Colombie, ainsi qu'en Asie avec des débuts en Corée du Sud, à Macao ou à Hong Kong. Les chanteurs de Stile Antico travaillent à la façon d'un groupe de musique de chambre, et chaque membre participe ainsi au résultat artistique final. Le groupe se fait également remarquer pour l'originalité de ses programmes, avec souvent des liens thématiques qui font apparaître la musique de la Renaissance sous un nouveau jour. En plus de leur répertoire, l'ensemble a également créé des œuvres de nombreux compositeurs, comme Joanna Marsh, John McCabe, Nico Muhly, Giles Swayne, et Huw Watkins. Parmi les ensembles instrumentaux qui se produisent souvent à leurs côtés, on peut citer Fretwork, le Folger Consort, le B'Rock Orchestra, ou encore le joueur de oud Rihab Azar ou le chanteur Sting. En plus de leur activité de concerts et d'enregistrements, Stile Antico cherche aussi à partager son répertoire auprès du plus grand nombre et mène des activités de médiation avec des classes de maître, des ateliers pédagogiques et des actions auprès de publics éloignés des salles de concerts. En plus d'animer des cours à la Dartington International Summer School, l'ensemble a été résident à Zenobia Música, est souvent invité

à encadrer des ensembles universitaires et organise régulièrement des journées « Come and Sing » ouvertes à tous. Le soutien de la fondation caritative Stile Antico a permis au groupe d'offrir des bourses à de jeunes chanteurs et ensembles professionnels talentueux, et d'organiser un cours annuel de Youth Consort. Stile Antico est fier d'être membre du REMA, réseau européen de musique ancienne. En 2024, Stile Antico a notamment été invité à La folle journée de Nantes et a effectué une grande européenne à l'occasion de la Semaine Sainte et s'est également produit aux Etats-Unis. Après des disques réalisés pour le label Harmonia Mundi, l'ensemble enregistre désormais pour Decca, notamment un album en 2021 à l'occasion du 500^e anniversaire de la disparition de Josquin des Prés. En 2025 sortira un album consacré à Palestrina.

TEXTES CHANTÉS

Media vita

Musique : Nicolas Gombert (1495-1556)
Livret : Antienne de complies pour le temps de Carême, attribué à Notker le Bègue (840-912)

Media vita in morte sumus:
quem quærimus adiutorem, nisi te, Domine?
Qui pro peccatis nostris juste irascaris.
Sancte Deus, Sancte fortis,
Sancte et misericors Salvator noster,
Amaræ morti ne tradas nos.

Loquebantur variis linguis

Musique : Thomas Tallis (1505-1585)
Livret : d'après le livre des Actes des apôtres (2,4)

Loquebantur variis linguis apostoli,
Alleluia, magnalia Dei, Alleluia.
Repleti sunt omnes Spiritu Sancto,
et ceperunt loqui magnalia Dei, Alleluia.

Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto, Alleluia.

Veni, dilecte mi

Musique : Sebastian de Vivanco (1551-1622)
Livret : Cantique des Cantiques (7, 11-13)

Veni, dilecte mi,
egrediamur in agro,
commoremur in villis.
Mane surgamus ad vineas.
Videamus si floruit vinea,
si flores fructus parturiunt,
si floruerunt mala punica:
ibi dabo tibi ubera mea.
Mandragoræ dederunt odorem suum,
in portis nostris omnia poma, nova et vetera,
dilecte mi, servavi tibi.

TRADUCTION

*Au milieu de la vie, nous sommes dans la mort ;
Quel secours chercher, sinon vous, Seigneur ?
Vous qui à bon droit êtes irrité de nos péchés.
Saint Dieu, Saint fort,
Saint Sauveur miséricordieux,
Ne nous livrez pas à la mort amère.*

*Les apôtres proclamaient en diverses langues
Les merveilles de Dieu, alléluia, alléluia, alléluia.
Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint,
Et ils commencèrent à proclamer les merveilles de Dieu,
[alléluia.
Gloire au Père, au fils et au Saint-Esprit, alléluia*

*Viens, mon bien-aimé,
Nous sortirons dans les champs,
Nous passerons la nuit dans la campagne.
Au matin, nous irons dans les vignes,
Nous verrons si les pampres fleurissent,
Si le bourgeon s'est ouvert,
Si les grenadiers sont en fleurs.
Là, je t'offrirai mes amours.
Les mandragores ont exhalé leur parfum
Et à nos portes, toutes les délices, les nouvelles comme
[les anciennes.
Mon bien-aimé, je les ai gardées pour toi.*

Veni in hortum meum

Musique: Roland de Lassus (1532-1594)

Livret: Cantique des Cantiques (5, 1)

Veni in hortum meum, soror mea, sponsa,
messui myrram meam cum aromatibus meis.
Comedi favum meum cum melle meo;
bibì vinum meum cum lacte meo.
Comedite, amici, et bibite, et inebriamini, carissimi.

Surge propera, amica mea

Musique: Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594)

Livret: Cantique des Cantiques (2, 10-13)

Surge propera, amica mea,
columba mea, formosa mea, et veni.
Iam enim hiems transit,
imber abiit et recessit.
Flores apparuerunt in terra,
tempus putationis advenit.
Vox turturis audita est in terra nostra;

ficus protulit grossos suos;
vinearum florentes dederunt odorem suum.

El grillo

Musique: Josquin des Prez (ca 1450-1521)

Livret: anonyme

El grillo è buon cantore
Che tiene longo verso.
Dalle beve grillo canta.
Ma non fa come gli altri uccelli
Come li han cantato un poco,
Van de fatto in altro loco
Sempre el grillo sta pur saldo,
Quando la maggior el caldo
Alhor canta sol per amore.

*J'entre dans mon jardin, ma sœur, ma fiancée ;
Je cueille ma myrrhe avec mes aromates,
Je mange mon rayon avec mon miel,
Je bois mon vin avec mon lait.
Mangez, amis, buvez, enivrez-vous d'amour !*

*Lève-toi, mon amie,
Ma belle, et viens !
Car voici, l'hiver est passé ;
La pluie a cessé, elle s'en est allée.
Les fleurs paraissent sur la terre,
Le temps de chanter est arrivé,
Et la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos
[campagnes.*

*Le figuier embaume ses fruits,
Et les vignes en fleur exhalent leur parfum.*

*Le grillon est un bon chanteur
Qui tient longtemps la note.
Vas-y, bois grillon, chante,
Mais ne fais comme les autres oiseaux,
Qui après avoir chanté un peu
S'en vont dans un autre endroit,
Le grillon tient toujours bon.
Quand la chaleur est la plus forte,
Alors il chante seul par amour.*

Mille regretz

Musique: Josquin des Prez (ca 1450-1521)

Livret: Jean Lemaire de Belges (1473-1525)

Mille regretz de vous abandoner,
Et d'eslonger vostre fache amoureuse.
J'ay si grand dueil et peine douloureuse,
Qu'on me verra brief mes jours definer.

Agnus Dei

Musique: Cristobal de Morales (1500-1553)

Livret: ordinaire de la messe

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
dona nobis pacem.

*Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
Donne-nous la paix.*

Absalon, fili mi

Musique: Pierre de la Rue (1452-1518))

Livret: Samuel II (18, 33)

Absalon, fili mi, quis det ut moriar pro te, fili mi
Absalon?
Non vivam ultra, sed descendam in infernum plorans.

*Mon fils Absalom ! Que ne suis-je mort à ta place,
Absalom, mon fils ?
Je ne vivrai plus, mais descendrai aux enfers pour pleurer.*

Can she excuse my wrongs

Musique: John Dowland (1563-1626)

Livret: Robert Devereux (1565-1601)

Can she excuse my wrongs with virtue's cloak?
shall I call her good when she proves unkind?
Are those clear fires which vanish into smoke?
must I praise the leaves where no fruit I find?

No, no: where shadows do for bodies stand,
thou may'st be abused if thy sight be dim.
Cold love is like to words written on sand,
or to bubbles which on the water swim.

Wilt thou be thus abused still,
seeing that she will right thee never?

*Peut-elle excuser mes erreurs en se drapant dans sa vertu ?
La dirai-je honnête lorsqu'elle se montre cruelle ?
Sont-ce les flammes claires qui disparaissent en fumée ?
Dois-je louer le feuillage quand nul fruit je ne trouve ?*

*Non, non, là où les ombres prennent la place des corps,
Tu puis t'y tromper si ta vue reste faible.
L'amour froid est semblable aux mots écrits sur le sable
Ou aux bulles flottant sur l'eau.*

*Te laisseras-tu ainsi abuser
Puisque jamais elle ne te rendra justice ?*

if thou canst not overcome her will,
thy love will be thus fruitless ever.

Was I so base, that I might not aspire
Unto those high joys which she holds from me?
As they are high, so high is my desire:
If she this deny what can granted be?

If she will yield to that which reason is,
It is reasons will that love should be just.
Dear make me happy still by granting this,
Or cut off delays if that die I must.

Better a thousand times to die,
then for to live thus still tormented:
Dear but remember it was I
Who for thy sake did die contented.

Vecchie letrose

Musique: Adrian Willaert (v.1490-1562)
Livret: anonyme

Vecchie letrose, non valete niente
Se non a far l'aguaito per la chiazza.
Tira, tira, tir'alla mazza,
Vecchie letrose, scannaros'e pазze!

Western wind

Musique: anonyme
Livret: anonyme

Western wind, when wilt thou blow?
The small rain down can rain.
Christ, if my love were in my arms
and I in my bed again.

Sanctus

Musique: John Taverner (1490-1545)
Livret: ordinaire de la messe

Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra Gloria tua.

*Si tu ne parviens pas à la fléchir,
Ton amour restera sans fruit pour toujours.*

*Ai-je été si bas pour n'avoir droit
A ces profondes joies dont elle me prive?
Aussi profond est mon désir.
Si elle s'y dérobe, que deviendrai-je?*

*Si elle y répond, ce sera la raison même,
Qui entend que l'amour soit juste.
Ma bien-aimée, fais-moi la grâce de céder à mes transports,
Ou abrège mes souffrances s'il me faut mourir.*

*Mieux vaut mille fois la mort
Que de vivre ainsi tourmenté :
Souviens-toi cependant, ma belle, que je fus celui
Qui pour toi mourut heureux.*

*Méchantes vieilles sorcières, vous n'êtes bonnes à rien,
Si ce n'est à faire le guet cachées dans un fourré,
Frappez, frappez, frappez avec vos bâtons,
Vieilles sorcières, folles et assassines!*

*Ô vent d'ouest, quand souffleras-tu
Pour que tombe ta pluie fine?
Dieu fasse que mon amour
Partage ma couche et mes bras, comme autrefois!*

*Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu des armées.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.*

Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

Tribus miraculis

Musique: Luca Marenzio (1553-1599)
Livret: Antienne pour la fête de l'Epiphanie

Tribus miraculis ornatum, diem sanctum colimus:
Hodie stella Magos duxit ad praesepeium:
Hodie vinum ex aqua factum est ad nuptias:
Hodie in Jordane a Joanne Christus baptizari voluit,
ut salvaret nos, Alleluia.

What is our life?

Musique: Orlando Gibbons (1583-1625)
Livret: Sir Walter Raleigh (1552-1618)

What is our life? A play of passion.
Our mirth the music of division.
Our mother's wombs the 'tiring houses be,
where we are dress'd for this short comedy.
Heav'n the judicious sharp spectator is,
that sits and marks still who doth act amiss.
Our graves, that hide us from the searching sun
are like drawn curtains when the play is done.
Thus march we, playing to our latest rest;
Only we die in earnest, that's no jest.

Toutes les nuitz

Musique: Thomas Crecquillon (1505-1557)
Livret: anonyme

Toutes les nuitz que sans vous je me couche,
Pensant à vous ne fay que sommeiller,
Et en revant jusques au resveiller
Incessamment vous quiers parmi la couche,
Et bien souvent au lieu de vostre bouche
En soupirant je baise l'oreiller.

*Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.*

*Nous célébrons un jour sanctifié par trois miracles :
Aujourd'hui, une étoile a conduit les Rois Mages à l'étable.
Aujourd'hui, l'eau a été transformé en vin lors du mariage.
Aujourd'hui, le Christ s'est fait baptiser dans le Jourdain par Jean
Pour nous sauver. Alléluia.*

*Qu'est-ce que notre vie? Un jeu de passion,
Notre joie, une musique faite de variations.
Le sein de notre mère n'est que la loge
Où nous nous vêtissons pour cette courte comédie.
Le ciel, judicieux et piquant spectateur,
Assiste et observe nos actions et nos chutes.
Nos tombes qui nous masquent le soleil couchant
Sont comme les rideaux tirés à la fin de la pièce.
Ainsi, nous marchons, en jouant, vers notre dernier repos,
Seule la mort est sérieuse, ce n'est pas une farce.*

Lay a Garland

Musique : Robert Lucas de Pearsall (1795-1856)

Livret : Francis Beaumont (1584-1616)

et John Fletcher (1579-1625)

Lay a garland on her hearse,
Of dismal yew,
Maidens, willow branches wear,
Say she died true.
Her love was false, but she was firm
Upon her buried body lie
Lightly, thou gentle earth.

*Dépose une couronne
Sur son cercueil d'if sombre,
De jeunes vierges portent des branches de saule,
Disant qu'elle est morte fidèle,
Son amour était faux, mais elle resta intègre.
Sur sa dépouille, repose
Légèrement, toi, douce terre.*

Gentle Sleep

Musique : Nico Muhly (né en 1981)

Livret : William Shakespeare (1564-1616)

O sleep, O gentle sleep,
Nature's soft nurse, how have I frighted thee,
That thou no more will weigh my eyelids down,
And steep my senses in forgetfulness?
Why rather, sleep, liest thou in smoky cribs,
Upon uneasy pallets stretching thee,
And hush'd with buzzing night-flies to thy slumber,
Than in the perfum'd chambers of the great,
Under the canopies of costly state,
And lull'd with sound of sweetest melody?

*Ô sommeil, ô doux sommeil,
Tendre infirmier de la nature, quel effroi t'ai-je causé,
Que tu ne veux plus fermer mes paupières
Et plonger mes sens dans l'oubli ?
Pourquoi, sommeil, te plais-tu dans les huttes enfumées,
Etendu sur d'incommodes grabats,
Où tu t'assoupis au bourdonnement des mouches nocturnes,
Plutôt que dans les chambres parfumées des grands,
Sous les dais de la pompe somptueuse,
Caressé par les sons de la plus suave mélodie ?*

La communication des concerts bénéficie du soutien de Téléràma et France Musique.

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur
<http://info.louvre.fr/newsletter> ou scannez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr



un **Téléràma** événement



Couverture :
Stile Antico
© Kaupo Kikkast